



DOUANE 2030

SANS MOYENS, SANS GARANTIES... SANS DOUANIER ?

LA FEUILLE DE ROUTE DOUANE 2030 TIENT D'AVANTAGE DE L'OPÉRATION DE COMMUNICATION QUE D'UN VÉRITABLE PROJET STRATÉGIQUE. SOUS COUVERT D'AMBITION ET DE MODERNITÉ, ELLE EMPILE DES PROMESSES NON FINANCÉES, SANS AUCUN ENGAGEMENT CONCRET : AUCUNE TRAJECTOIRE BUDGÉTAIRE PLURIANNUELLE, AUCUNE CIBLE D'EFFECTIFS, AUCUN CALENDRIER OPPOSABLE, AUCUNE HIÉRARCHISATION DES PRIORITÉS .

BEAUCOUP DE MOTS, ZÉRO GARANTIE

L'ambition affichée est démesurée au regard des moyens réels.

On promet une douane plus attractive, plus technologique, plus présente sur le terrain, plus experte en matière économique et plus offensive face à la fraude, sans dire comment, ni avec qui. Pire : tout laisse entendre que cette ambition serait atteinte à effectifs constants, voire en tension, comme si les agents étaient une variable d'ajustement.

Le cœur du projet repose en réalité sur une numérisation massive et accélérée des processus, présentée comme la solution miracle. Or chacun sait que la douane peine déjà à maintenir ses applications informatiques à niveau : outils instables, projets retardés, applicatifs empilés sans cohérence, interfaces défailtantes, agents transformés en « rustines humaines » pour compenser les failles du système. Avant de promettre une IA douanière, encore faudrait-il donner à nos équipes les moyens de faire vivre les outils informatiques existants.

Cette fuite en avant technologique fait peser un risque majeur : substituer des outils numériques fragiles à des savoir-faire humains solides, sans sécuriser ni les systèmes, ni les compétences, ni les effectifs.

Une douane pilotée par des algorithmes mal maîtrisés, sans moyens humains suffisants, ne sera ni efficace, ni protectrice, ni crédible.

Enfin, nombre de chantiers supposent des évolutions législatives, réglementaires et européennes majeures... qui ne sont ni actées, ni garanties. Là encore, on vend une douane de 2030 sur des hypothèses, pas sur du concret.

Soyons clairs : on ne fera pas la douane du futur sans investissements massifs, sans recrutements, sans reconnaissance des métiers et sans sécurisation des outils.

On ne fera surtout pas de douane sans douaniers.

La CFDT refuse cette vision fumeuse d'une douane "augmentée" par le numérique mais déshabillée de ses moyens humains. Sans budget, sans effectifs et sans cap réaliste, Douane 2030 n'est pas un projet : c'est un mirage.

DOUANE 2030,
DÉCEMBRE 2025



RÉFORME NÉCESSAIRE DES CARRIÈRES ET DES CORPS

Il n'y aura pas de douane 2030 sans une réforme majeure des carrières et de l'organisation des corps.

D'autres ministères ont ouvert cette voie.

Le ministère de l'Intérieur, et en partie le ministère de la Justice, ont engagé des réformes structurelles, assumées, de leurs corps.

Pourquoi la douane serait-elle condamnée à rester à la traîne ?

C'est pourquoi la CFDT Douane revendique depuis maintenant 3 ans une réforme profonde, lisible et ambitieuse :

- Le passage de l'ensemble des agents de constatation en catégorie B, pour reconnaître la réalité des missions exercées, des responsabilités assumées et des compétences exigées.
- La création d'un quatrième grade en catégorie B, un grade de "major", bâti sur une grille équivalente à celle des inspecteurs, afin d'offrir de véritables perspectives de carrière, de reconnaissance et de fin de parcours dignes.
- La banalisation du grade d'IR1 pour le corps des agents de catégorie A, afin de mettre fin à l'incohérence actuelle entre niveaux de responsabilité et niveaux de rémunération.

Ces revendications ne sont ni radicales ni irréalistes : elles sont la condition minimale pour redonner du sens, de l'attractivité et de la justice à nos carrières.

À force de parler d'avenir sans parler des agents, le risque est clair : Douane 2030 pourrait bien se construire sans douaniers.

LA CFDT DOUANE REFUSE CETTE PERSPECTIVE ET EXIGE QUE LA QUESTION DES CARRIÈRES ET DU POUVOIR D'ACHAT DEVIENNE ENFIN UN PILIER CENTRAL DE TOUTE RÉFORME.

